



MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION

CINÉMA POUR TOUS

NOUS TROIS OU RIEN DE KHEIRON (2015)

Séance du jeudi 16 juin 2022

Invitée exceptionnelle
FERESHTEH TABIB



DÉPARTEMENT DE LA PÉDAGOGIE
Véronique Servat

❖ PRÉSENTATION DU FILM ET DE SON RÉALISATEUR

Hibat Tabib grandit dans une famille nombreuse sous le règne du **Shah** d'Iran : **Muhammad Reza Pahlavi**. Devenu **avocat**, son engagement au sein du parti communiste lui vaut torture et emprisonnement, sa détermination lors de ses incarcérations en font **un héros de la résistance**. Mais à peine libéré et le Shah renversé que le régime des **ayatollahs*** met le pays en coupe réglée.

Marié à Fereshteh, il devient père d'un petit Manouchehr, dit Nouchy. Ensemble ils fuient l'Iran pour gagner la Turquie. Un **exil** à hauts risques qui les conduit ensuite en **France** où ils deviennent **réfugiés politiques**.

Installés en **Seine Saint Denis**, ils reprennent leur vie à zéro dans ces **banlieues populaires et cosmopolites** : diplôme, travail, éducation. La perspective de retourner en Iran s'éloigne. Hibat et Fereshteh s'investissent toujours davantage auprès des habitants de leur quartier devenant des figures locales de **l'entraide et de la solidarité**.

Kheiron est le nom d'artiste de Manouchehr Tabib, né à Téhéran en 1982. Ses parents fuient l'Iran alors qu'il n'est qu'un nourrisson. Il grandit en Seine Saint Denis où il participe aux **activités associatives** aux côtés de ses parents. Il travaille ensuite pour l'AFPAD (Association pour la Formation et la Prévention et l'Accès au droit de Pierrefitte qu'a fondé son père Hibat Tabib).

Il se fait remarquer au sein du **Jamel Comedy Club** qu'il rejoint en 2006 et joue dans la série « Bref » diffusée sur la chaîne Canal Plus. Il poursuit sa carrière au **théâtre** mais aussi dans **le rap** avant de se lancer dans **l'écriture scénaristique et la réalisation** de l'histoire de ses parents pour le cinéma. *Nous 3 ou rien* sort sur les écrans en 2015. Sélectionné pour de nombreux festivals, nommé pour le César du meilleur premier film, *Nous 3 ou rien* est un des succès publics de l'année.

❖ QUELQUES REPÈRES SUR L'IRAN CONTEMPORAIN ET LE PARCOURS DE LA FAMILLE TABIB

1941	Début du règne de Mohamed Reza Pahlavi en tant que Shah* d'Iran.
1951	Le gouvernement de Mohammad Mossadegh procède à la nationalisation du pétrole* iranien ce qui provoque une crise avec le Royaume Uni qui en assurait pour partie l'exploitation, puis s'étend à l'international.
1962-1967	La « révolution blanche » initiée par le Shah désigne une série de réformes économiques et sociales pour moderniser l'Iran : réforme agraire de redistribution des terres aux paysans, droit de vote et éligibilité pour les femmes, efforts en matière d'alphabétisation et d'éducation de la population.
1972	Hibat Tabib, étudiant en droit communiste, est arrêté et passe sept ans en prison.
1974	1^{er} choc pétrolier. Les prix du pétrole sont multipliés par 4 en quelques mois assurant à l'Iran une manne financière qui lui permet de s'enrichir mais aussi d'affermir sa place à l'international.
1979	Le Shah contesté pour ses dérives autoritaires est renversé par une révolution qui porte l'ayatollah* Khomeiny au pouvoir. Le gouvernement du pays est désormais aux mains de religieux musulmans rigoristes.
1979-1981	Suspectés d'espionnage, 52 diplomates de l'ambassade des États-Unis à Téhéran sont retenus en otage par des étudiants iraniens partisans de la révolution islamique

1980-1988	Guerre Iran-Irak
1983	Naissance de Manouchehr Tabib (Kheiron). Fuite clandestine de ses parents vers la France où ils deviennent réfugiés politiques.
1989	L'Ayatollah Khomeiny par une fatwa* appelle au meurtre de l'écrivain indien Salman Rushdie dont le roman « Les versets sataniques » est jugé blasphématoire. Mort de Khomeiny.
1992	Hibat Tabib devient travailleur social à la mairie de Pierrefitte en Seine Saint Denis.
1993	Hibat et Fereshteh Tabib acquièrent la nationalité française.
1996	Fereshteh Tabib devient cheffe de projet à la ville de Stains en Seine Saint Denis.
2001	Fondation de l' AFPAD , association d'Hibat Tabib. (aide juridique, médiation sociale)
2004	Fereshteh Tabib est diplômée en « développement social et urbain »
2006	Manouchehr intègre le Jamel Comedy Club , troupe de théâtre spécialisée dans le stand up fondée par l'humoriste Jamel Debbouze . Il fait carrière sous le nom de Kheiron .
2013	Hibat Tabib est distingué de la légion d'honneur
2015	Sortie en salle de <i>Nous trois ou rien</i> réalisé par Kheiron qui raconte l'histoire de ses parents.

❖ LEXIQUE

Shah : titre porté par les souverains de la Perse, actuel Iran.

Nationalisation : transfert de propriété privée à l'état.

Ayatollah : Titre porté au XX^e siècle par les imams du clergé chiite.

Fatwa : Avis juridique à valeur exécutoire qui, en Iran, peut être rendu par un ayatollah.

Diaspora : dispersion d'une communauté à travers le monde

❖ DU SHAH AUX AYATOLLAH : UNE HISTOIRE DE L'IRAN DU SECOND XX^E SIÈCLE

L'IRAN DE MUHAMMAD REZA SHAH (1941-1979)

Muhammad Reza Pahlavi hérite du trône de son père en **1941** et devient alors **Shah d'Iran**. En **1943**, Téhéran, capitale du pays, accueille la **première conférence des alliés** en guerre contre l'Allemagne nazie. Au cours de celle-ci est notamment prise la décision d'organiser un **débarquement en Normandie**. L'Iran est un pays resté longtemps sous **influence britannique** (l'Angleterre possède des concessions d'exploitation du pétrole iranien) et **voisin de l'URSS** qui convoite ses ressources proches de la mer Caspienne.



Le shah et sa famille en 1967
© Wikimedia commons

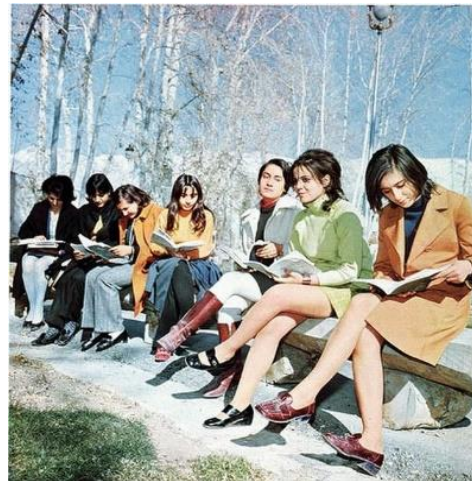
Pour s'en éloigner, le Shah tente de se **rapprocher des États-Unis**.

Le **Shah** d'Iran est une **personnalité ambivalente** de la scène politique moyen-orientale. Sorte de play-boy, il aime la **vie mondaine** et se plait à fréquenter les célébrités. Ayant échappé à plusieurs attentats, il fait en sorte d'affermir son pouvoir. Ainsi, il **réforme la constitution** pour

créer une seconde chambre parlementaire, le Sénat, dont il nomme les membres. Il **interdit les partis d'opposition**, tel que le parti communiste (Tudeh), créé une **police politique redoutée, la SAVAK**, pour surveiller et contraindre ses opposants.

D'un autre côté, sous son règne, **l'Iran se modernise** et connaît des poussées nationalistes dans un Moyen-Orient où se superposent différentes logiques de politique internationale (guerre froide, accès aux indépendances et affirmations des souverainetés, positionnement vis-à-vis de l'état d'Israël).

Aux premières **réformes** des années cinquante (nationalisation du pétrole, sécurité sociale, réforme agraire) succèdent celles de la « **révolution blanche** » qui ont lieu entre 1962 et 1967 : création d'une « armée du savoir » pour **alphabétiser** la population, nouvelle **réforme agraire**, nationalisation des forêts. L'octroi du **droit de vote et d'éligibilité aux femmes**



Étudiantes de l'université de Téhéran, 1973
© Wikimedia commons

attise l'opposition des religieux parmi lesquels **Rouhollah Moussavi, dit Khomeiny**. Le développement économique de l'Iran a fait naître, dans le pays, **de nouveaux groupes sociaux**, plus **progressistes et urbains**, qui comme de nombreux **intellectuels**, aspirent à plus de libertés sans que le souverain ne parvienne à les satisfaire.



Photographies des manifestations durant la révolution iranienne appelant Khomeyni au pouvoir, 1979 © Wikimedia commons

À partir de **1978**, les **contestations** se renforcent : **grèves et manifestations** réclament le **retour de Khomeiny** en Iran. Ce dernier **exilé en France** y prépare la révolution qui doit renverser le souverain. En janvier 1979, le Shah et sa famille quittent l'Iran. Réfugié aux Etats-Unis, le Shah, malade, offre l'occasion aux **étudiants**, acteurs centraux de la **révolution islamique**, de réclamer son extradition : pour ce faire ils prennent en **otage une cinquantaine de diplomates** de l'**ambassade étatsunienne** de Téhéran. L'affaire prend rapidement une ampleur internationale.

L'IRAN DE L'AYATOLLAH KHOMEINY (1979-1989)

En mars **1979** un **référendum** approuve à 98% l'instauration de la **République islamique d'Iran**. Les rapports du nouveau régime avec les Etats-Unis restent tendus, même après la **libération des otages** de l'ambassade en **1981** ; les relations **avec Israël** sont immédiatement rompues.

L'Iran élit un président mais le pouvoir est en réalité détenu **par Khomeiny, guide** de la République islamique. Sous son autorité l'Iran est transformé : les **libertés restreintes, l'opposition réprimée**. Toute la société iranienne dans sa vie quotidienne est soumise à une **surveillance et une discipline de fer** qui la transfigure : par exemple, l'enseignement est repensé, son personnel et ses programmes épurés. Dans la rue, la **police, les « gardiens de la révolution »** ou encore les « combattants volontaires » veillent scrupuleusement aux mœurs, **à l'habillement, à la séparation des sexes**. Tout manquement est sanctionné.

L'opposition politique, réelle ou supposée, est malmenée : plusieurs vagues **d'exécutions massives** ont eu lieu sous la guidance de Khomeiny : 6 000 au moins de 1979 à 1983 date à laquelle la famille Tabib quitte l'Iran. Elle ne sera pas seule à choisir la voie de l'exil.

Incarnation **d'un islam rigoriste et puritain**, le guide entend aussi régenter ce qui se publie, s'écrit : c'est pourquoi en **1989**, il lance

une **fatwa** contre l'écrivain indo-britannique **Salman Rushdie** dont le roman *Les versets sataniques* est jugé blasphématoire.

Si l'on ajoute **la guerre de 7 ans** contre le voisin **irakien** qui instaure **un culte des martyrs** et plonge le pays dans les difficultés économiques, les dix premières années de la république islamique iranienne ont contribué à couper ce pays et ses habitants du reste du monde ou à les faire fuir, au péril de leur vie.

❖ LA DIASPORA IRANIENNE

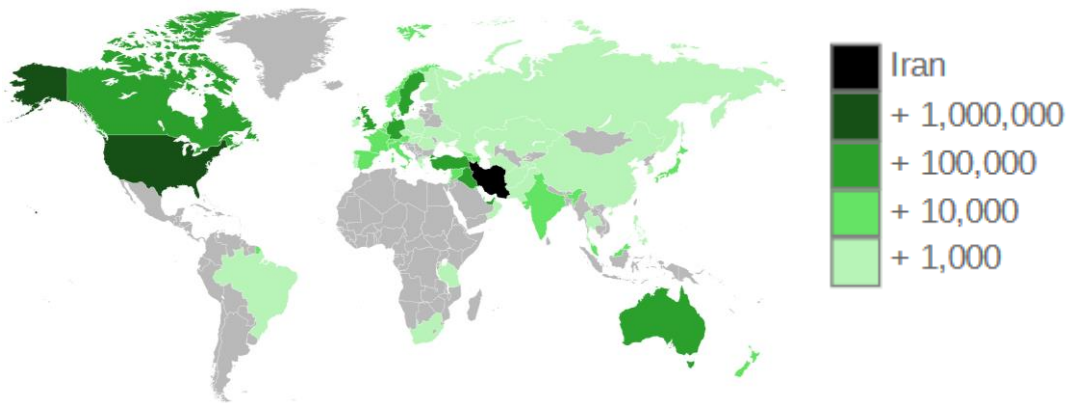
La **diaspora*** iranienne, ou, pour le dire autrement, les iraniens de l'étranger, est une **communauté hétérogène**. Dans la première moitié du XX^e siècle, l'état encourage de petits groupes d'étudiants à aller se former à l'étranger, surtout en Europe. Sous le règne du Shah, la bourgeoisie d'affaire enrichie perpétue cette pratique pour ses propres enfants.

Bien évidemment, la fuite de Muhammad Reza Pahlavi et **l'instauration de la république islamique d'Iran** change la nature des choses. Un **exil politique** plus important se développe à partir de 1979 ; il concerne aussi bien des **partisans du Shah**, que des **communistes** du parti Tudeh, ou encore de **membres de formations politiques** dont les partisans de Khomeiny souhaitent écarter du pouvoir. Parmi eux, des **intellectuels** et personnes éduquées.

La **guerre entre l'Iran et l'Irak** qui débute en 1981 pousse de **jeunes hommes** à partir pour éviter d'aller combattre et **se soustraire à l'enrôlement** dans le conflit.

LA DIASPORA IRANIENNE DANS LE MONDE

© Creative commons



Au cours de la période 1979-1989, ceux qui partent renoncent souvent à l'idée du retour vers l'Iran.

La **sociologie de la diaspora** iranienne est assez connue : **études et récits d'exil se sont multipliés** pour permettre de la documenter. Alors qu'elle était surtout européenne dans la première moitié du XX^e siècle, **les États-Unis sont devenus le pôle d'attraction** par excellence après la seconde guerre mondiale. On y trouve d'importantes communautés iraniennes en exil. L'une des plus connue se situe à **Los Angeles (surnommée « Téhérangeles » « Iran-geles »**, dont l'épicentre est le quartier de « Little Persia » sur Westwood boulevard) mais aussi au Canada. L'Europe accueille également des groupes diasporiques (Belgique, Suède, France). La diaspora iranienne se tourne aujourd'hui vers l'Asie (Inde, Malaisie) en rapide développement et vers l'Australie.

LITTLE PERSIA À LOS ANGELES



La présence iranienne en France a bénéficié du sentiment de **francophilie** développé dans le pays et particulièrement palpable dans **ses institutions éducatives**. **L'université de Téhéran fondée en 1935** en est un des centres. Mais l'ensemble du système éducatif iranien développé sous le régime des shahs d'Iran s'est inspiré du modèle français. Ainsi le cursus scolaire pré-universitaire se clôture par l'obtention d'un baccalauréat.

L'après-guerre voit néanmoins un **tassement des flux étudiants** en direction de la France au bénéfice des Etats-Unis. Ainsi en **1979**, au moment de l'instauration de la république islamique on compte **3800 étudiants iraniens en France** contre plus de **54 000 Outre-Atlantique**. La **région parisienne**, par le jeu des réseaux est la partie du territoire français qui accueille l'écrasante majorité de cette diaspora.

❖ RETROUVER L'HISTOIRE DE L'IRAN ET DE SES DIASPORAS DANS LES PRODUCTIONS CULTURELLES

Un des témoignages les plus connus et importants sur l'histoire de l'Iran contemporain et les exils qui en ont résulté est celui apporté par une jeune femme bédéaste publié en quatre tomes entre 2000 et 2003 par la maison d'édition indépendante l'Association : **Persépolis** de **Marjane Satrapi**. Ce roman graphique à succès a été ensuite transformé en **film d'animation** en 2007 par son autrice et Vincent Parronau. L'autrice a également publié en 2004 **Poulet**

aux prunes qu'elle adapte, encore avec Vincent Parronaud en 2011 en film d'animation. Auparavant, en 2003, Marjane Satrapi avait aussi décidé de nous faire entrer dans l'intimité des discussions des femme iraniennes de sa famille avec **Broderies**.

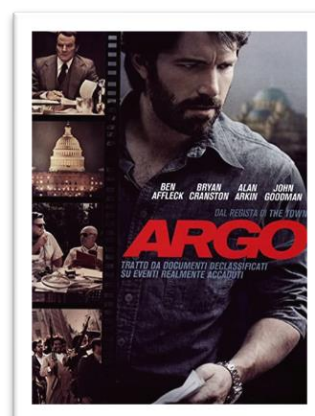
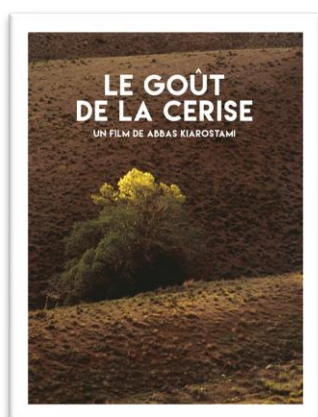


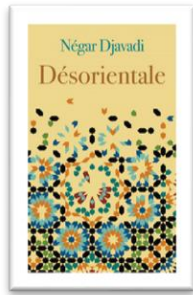
En 2012, **Mana Neyestani**, publie « **Une métamorphose iranienne** ». Ce roman graphique inspiré de Kafka conte l'histoire du **dessinateur de presse** plongé dans le cauchemar des geôles iraniennes puis contraint de fuir.

Art populaire durant la première moitié du XX^e siècle, le **cinéma iranien** s'est développé et affirmé comme un **media d'opposition et de critique sociale depuis les années soixante** ce qui l'expose à la **censure** du Ministère de la culture et de l'orientation islamique. Après la révolution islamique, la fin des années quatre-vingt-dix marque la **reconnaissance internationale du cinéma iranien** récompensé dans de nombreux compétitions et festivals. Les films de **Jafar Panahi**, d'**Abbas Kiarostami**, d'**Asghar Fahradi** ou encore du kurde **Bahman Ghobadi** permettent d'explorer les problématiques de l'Iran actuel.

Le goût de la cerise d'A. Kiarostami est un portrait de groupe des téhéranais s'exprimant sur la question du suicide, tabou dans la société iranienne. Asghar Fahradi filme, quant à lui, les passagers d'un taxi partagé dans *Taxi Téhéran*. Entre fiction et documentaire sa caméra installée dans le véhicule capte les impressions et préoccupations des passagers.

Pour un point de vue extérieur et original sur un épisode de l'histoire récente de l'Iran, le film américain **Argo** réalisé par **Ben Affleck** relate l'exfiltration de six otages de **l'ambassade des Etats-Unis en 1979** au moyen d'un procédé inattendu : un agent de la CIA tente de les faire passer pour les membres d'une équipe de tournage d'un film de science-fiction hollywoodien.





La littérature iranienne en exil ou les écrits **d'auteurs et d'auteurs d'origine iranienne** donnent aussi l'occasion de belles lectures telles que « **Désorientale** » de **Négar Djavadi** ou le quasi reportage sur l'Iran intitulé « **Vivre et mentir à Téhéran** » de **Ramita Navai**.

❖ LA DIASPORA IRANIENNE AU MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

« Nous avons quitté Téhéran pour Paris en août 1983. En nous amenant ici, ma mère nous mettait, mes sœurs et moi, à l'abri d'une guerre et nous éloignait d'une révolution qui allait tromper tout le monde. Mais après nous avoir confiées aux bons soins de notre grand-mère et de notre tante, elles-mêmes précipitamment débarquées, elle est repartie pour Téhéran. Pourquoi ? Je ne le sais pas. Mes sœurs ne le savent pas. 30 ans d'exil plus tard, aucune d'entre nous n'a osé poser cette question tant il n'en a jamais été le moment. Tant la question était et reste encore indécente au vu des sacrifices faites pour nous offrir la vie que l'on mène aujourd'hui.

Ma mère revenait nous voir une ou deux fois par an. Quand elle repartait, nous n'étions jamais vraiment sûres de pouvoir la revoir. Et ces lignes téléphoniques douteuses et détestables entre Paris et Téhéran qui étouffaient sa voix et coupaient en plein milieu d'un 'tu



Passeport de Sarah Doraghi pour quitter l'Iran en 1983
© MNHI.

me manques aussi' nous avaient graduellement habituées à la frustration. C'est toujours de cette façon que les conversations se terminaient. Brutalement. Biiiiiiiiip. Jamais personne n'a raccroché volontairement ce téléphone. Je me souviens encore de la voix de ma tante et de ces mêmes mots qu'elle prononçait en reposant le combiné : 'Ratt Shod' 'ça a coupé'. 'Et surtout les enfants, pas de larmes quand votre maman rappelle, d'accord ? Parce que si elle vous entend tristes elle sera encore plus triste' Gloups. Ce fut promis et tenu.



Présence olfactive de la mère de Sarah Doraghi, parfum et taie d'oreiller © MNHI

Entre 1983 et 1989, ma mère absente avait donc l'allure d'une taie d'oreiller. C'est par cette taie 'ici présente' que je l'avais remplacée.

Pendant six ans, j'ai parfumé cette taie avec Quartz de Molyneux, l'eau de toilette qui sentait aussi bon que ma mère.

Personne n'avait le droit de la

toucher ou de la laver, au grand désespoir de ma grand-mère à qui je ne cédaï sur le nettoyage de la taie qu'en présence de ma mère et de son flacon de parfum...

Je suis sortie de l'enfance avec un bout de tissu ombilical auquel je n'ai jamais su renoncer.

Voici donc ma mère 50% coton 50% polyester. La preuve que chez l'enfant, l'imagination et la nécessité de l'espoir s'accommodent de tout ».

Journaliste pour France 2, Sarah Doraghi a écrit ces quelques lignes, livrant son histoire personnelle avec le sourire et la pudeur de la dignité, car elle sait bien, au fond d'elle-même, que la réalité « fut tellement plus tragique ».

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS

PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Musée national de l'histoire de l'immigration

Aquarium tropical

293, avenue Daumesnil – 75012 Paris

Métro 8 – Tramway 3^a – Bus 46 et 201 – Porte Dorée

Établissement accessible aux personnes à mobilité réduite par
le 293 avenue Daumesnil – 75012 Paris



www.palais-portedoree.fr

T. : 33 (1) 53 59 58 60 – E. : info@palais-portedoree.fr

education@palais-portedoree.fr

HORAIRES

Du mardi au vendredi, de 10h à 17h30.

Le samedi et le dimanche, de 10h à 19h.

Fermeture des caisses 45 minutes avant la fermeture.

Fermé le lundi et les 25 décembre, 1^{er} janvier, 1^{er} mai.

Ouvert le 14 juillet et le 11 novembre.
